

Dieu, se repose entre ses mains, sur son Cœur miséricordieux, pour y reprendre vie et vigueur.

Or, nous l'avons dit, la Messe est la Rédemption renouvelée et appliquée aux hommes : aller à la sainte Messe, s'unir au saint Sacrifice, c'est venir à la source même de sanctification qui est Jésus sacrifié et immolé.

3. C'est le jour de la société ; et la société chrétienne se sanctifiera d'abord par la prière publique et sociale. Or le saint Sacrifice est la grande prière : c'est Jésus le Chef, la Tête sacrée de l'Église, uni à tous ses membres les fidèles, et qui, en ce jour, prie son Père céleste au nom de tous et de chacun. Oh ! quelle puissance de sanctification que cette supplication sortie de tant de coeurs et exprimée par un tel Médiateur !

La société chrétienne se sanctifiera ensuite en gardant inviolablement la paix et l'union entre ses membres selon le précepte et à l'exemple de la Trinité sainte. Or le saint Sacrifice, surtout quand on y participe plus intimement par la sainte Communion, est le banquet de la grande famille chrétienne, les agapes fraternelles où tous les coeurs s'unissent aisément parce que tous sont purifiés et animés par le Sang précieux de Jésus-Christ.

Conclusion : Il faut toujours nous acquitter de ce précepte avec ferveur et exactitude :

1. En ne manquant jamais la Messe pour des prétextes ou des raisons futile. L'honneur de Dieu et le salut de notre âme méritent que nous ayons le courage de nous imposer parfois quelques sacrifices pour avoir le bonheur d'assister à la Messe. Sachons user de notre autorité et de toute notre influence pour que ceux qui nous sont soumis ou qui nous entourent n'omettent jamais ce grand et capital devoir.

2. En assistant à toute la Messe, en arrivant dès le commencement et ne quittant qu'à la fin. Il faut remarquer que si on omettait une partie notable de la Messe, on commettait une faute grave.

3. En y assistant avec attention. Évitons donc avec soin ce qui pourrait porter ailleurs notre attention : parler, jeter des regards curieux dans l'église, etc.... Suiyons dans notre livre les belles prières de la Messe, ou bien méditons sur un sujet pieux.

Efforçons-nous même d'y assister le plus souvent possible pendant la semaine. "Cela porte bonheur à la journée," disait le Père Eymard. On dit aussi avec beaucoup de vérité que le temps employé à entendre la Messe ne retarde jamais le trayail de la journée. Faites-en vous-même l'expérience et vous en goûterez bientôt les heureux fruits.

